



REVUE DE PRESSE 2023

SOMMAIRE

Articles

Do it in Paris, <i>Les meilleurs spots pour mater la coupe du monde de rugby à Paris</i>	p.05
Télérama, <i>Entre copains, Quai Liberté</i>	p.06
Télérama, <i>Quai Liberté</i>	p.07
Arts in the city, <i>dix restaurants flottants pour profiter de l'été</i>	p.08
Marcelle, <i>Une centaine d'anciens détenus accompagnés par Wake up Café</i>	p.09
Carenews, <i>Comité exécutif fondation Transdev : 29 nouvelles associations soutenues pour un an</i>	p.10
Le Parisien, <i>Réinsertion: au Quai Liberté, «on donne sa chance à tout le monde»</i>	p.15
Le Parisien, <i>Clotilde Gilbert, fondatrice de Wake up Café: «Employeur d'ex détenus; une fierté pour les entreprises</i>	p.18
Le dauphin libéré, <i>À Valence, une association «change le regard» sur les ex-détenus</i>	p.22
Gomet, <i>10 projets solidaires en lice pour récolter des dons lors de la «nuit du bien commun»</i>	p.23
Carnet 2 week-ends	p.26
Carenews, <i>10 associations engagées pour la réinsertion des personnes détenues</i>	p.30
Ou bruncher	p.35

Reportages

TF1 - Grands Reportages, <i>La vie après la prison</i>	p.38
Lou média	p.39
Envie d'agir, <i>Émission du 18 juin 2023</i>	p.40
France IDF, <i>L'association Wake up Café, sur le chemin de la réinsertion</i>	p.41

Podcasts

Tootak, <i>Clotilde Gilbert - Aumoniers, directrice de Wake up Café et co-fondatrice du Quai Liberté</i>	p.44
Blabla production, <i>Parole de wakeurs, chemin vers la liberté</i>	p.45
Fance culture, <i>Après la peine</i>	p.46



ARTICLES

20/07/2023
MARIE-CLAIRE

marie claire



Inscription Connexion Je m'abonne



marie claire



Mode Beauté Société Culture Célébrités Astro Sport Back to School ...

Marie Claire > Psycho > Moi > Confiance en soi

Reportage : détenues à la prison de Fleury-Mérogis, elles reprennent confiance en elles grâce à la danse

PAR GWENDOLINE BEAUCHET PUBLIÉ LE 18/09/2023 À 16:48

Au coeur de la maison d'arrêt des femmes, à Fleury-Mérogis (91), il y a une salle où les rires se font entendre et où les corps se mouvent. Isis, coach en souplesse holistique, y donne des cours pour une douzaine de détenues. Son atelier mêlant mouvements et vidéo thérapeutique a pour but de (re)donner confiance à des femmes qui se sont oubliées. Reportage en lieu clos.

Mardi 22 août 2023. Il fait plus de 30 degrés à l'extérieur de la maison d'arrêt des femmes (MAF) de Fleury-Mérogis (Essonne). D'apparence, le bâtiment d'entrée paraît timide, peut-être aussi parce qu'on vient de passer l'imposante MAH, quelques mètres plus haut.

Un environnement que connaît très bien Isis, coach en souplesse holistique. Si elle intervient depuis presque un an auprès des hommes pour leur proposer des ateliers en lien avec son terrain d'expertise, la jeune femme en propose un pour la première fois à la MAF cette année. En cette fin d'été, c'est l'avant-dernière séance de son **workshop mêlant mouvements (danse, souplesse, yoga) et vidéo thérapeutique**.

“ Participer à ces activités c'est investir le temps de sa détention. ”

"Le travail du SPIP c'est la réinsertion oui, mais pas seulement par le travail. Il faut aussi 'montrer' comment on peut vivre dehors. Participer à ces activités c'est investir le temps de sa détention. On se forme autrement qu'intellectuellement, on travaille son **estime de soi**...", appuie Madame Franchet, directrice pénitentiaire insertion et probation.

Et à Renaud Lassince - à la tête du centre pénitentiaire -, d'ajouter : "C'est des activités qui ont du sens, pas seulement l'idée de les occuper. Chez ces femmes, la question de l'estime de soi est primordiale, elles se sont souvent oubliées, les histoires sont compliquées. **L'objectif avant tout, c'est la prise en charge humaine**".

ACCUEIL > RESTAURANTS À PARIS : NOS MEILLEURES ADRESSES > APÉROS À PARIS : NOS MEILLEURES ADRESSES > LES MEILLEURS SPOTS POUR MATER LA COUPE DU MONDE DE RUGBY À PARIS

LES MEILLEURS SPOTS POUR MATER LA COUPE DU MONDE DE RUGBY À PARIS



08.09.2023

LE PLUS GUINGUETTE



Quoi de mieux que de profiter de l'été indien parisien pour voir le match à la belle étoile ? La cultissime péniche Thalassa (qui hébergeait l'émission du même nom !) accueille depuis 2020 le Quai Liberté, une guinguette conviviale nichée juste en face de la Statue de la Liberté, côté Beaugrenelle. Encadré par l'association Wake Up café, le lieu aide à la réinsertion d'ancien-ne-s détenu-e-s tout en proposant une terrasse hautement chill sur les quais dans une ambiance vacances. Ici, on s'installe à la cool sur des transats organisés face à un écran géant bordé de palmiers, devant lequel siroter cocktails (à partir de 10 €) et verres de vin (dès 5 €) ou dévorer sans attendre des assiettes à l'ardoise à prix mini (à partir de 7€). En plus d'une diffusion de tous les matchs de la Coupe, on profite aussi d'une génialissime programmation musicale chaque veille d'un match de l'équipe de France. Cocorico !

Quai Liberté, Port de Javel, Paris 15e. Infos au 01 45 75 39 13 et [programmation complète mise à jour en ligne](#).

© Quai de la Liberté (@quai_liberte).

À boire et à manger

Entre copains

QUAI LIBERTÉ

Parmi les nombreuses péniches amarrées entre le pont Mirabeau et celui de Grenelle, celle-ci offre une vue imprenable sur l'île aux Cygnes et sur la statue de la Liberté. Mais la liberté chérie, c'est aussi celle d'une partie du personnel, en réinsertion après une incarcération, qui travaille ici grâce à l'association Wake up Café. La cuisine n'a d'ailleurs rien à cacher. Elle est ouverte sur la salle, d'où l'on peut apprécier la pédagogie du chef et le calme à l'œuvre dans le dressage des plats. Affichant des ambitions bistrotoniques, la carte ratisse large : aubergines grillées et bien relevées sur un lit d'houmous et de feta, excellentes ravioles aux gambas, bisque et épinards frais, épaule d'agneau confite à la harissa et joliment dressée, moelleux risotto d'épeautre aux légumes... C'est de la belle et bonne ouvrage. Après avoir observé le ballet hypnotisant des bateaux, ne pas rater le pantagruélique millefeuille à la crème pâtissière vanillée et au caramel beurre salé. Dressé à la minute, il est étonnamment léger malgré sa hauteur, et l'on ne peut en venir à bout qu'en le partageant. La générosité dans tous les sens du terme !
— Estérelle Payany



Midi moins cher
L'ÉCHAPPÉE BELLE

Quelques chaises métalliques colorées au bord de la Marne, et Maisons-Alfort prend illico un petit air de vacances... Pas de serveur ici, on va passer sa commande au bar situé au sein de la Maison de l'environnement, où règne un gentil bazar. Pour l'apéro ou pour un déjeuner sur le pouce, le croque-salade, version légumes ou crème truffée, fait l'affaire malgré la salade un peu fatiguée; et le hot dog, plus gaillard, au pain bien moelleux, ravit les plus jeunes. Au frais sous les peupliers, dans cette bulle de calme, on déguste un cake citron-pavot ou un banana bread avec un thé glacé maison. On en a même vu qui en profitaient pour télétravailler au vert... Le week-end, concerts de musique et apéros festifs seront au menu jusqu'en octobre. — E.Pa.

L'Échappée belle
2, av. Foch, 94 Maisons-Alfort | Du mer. au dim. 10h-18h | Croques 10-14€, hot dogs 7€, planches mixtes 15€, gâteaux 4€ | Option végé.
Quai Liberté
Port de Javel-Haut, 15e | 01 45 75 39 13 | Tlj 12h-14h et 19h-22h | Menu midi 25-30€, menu fixe 45€, carte 55€ | Rés. conseillée.

L'APÉRO DU CHEF
TARTINADE D'ARTICHAUT

Cet été, des chefs partagent leur recette favorite à l'heure de l'apéro. « Les artichauts, c'est du boulot, mais ça vaut le coup ! » explique Tiphaine Mollard. « Commencez par tourner les fonds de cinq gros artichauts Camus; si vous avez la flemme, prenez des fonds d'artichauts surgelés. Coupez-les en quatre et réservez-les dans de l'eau citronnée pour qu'ils ne noircissent pas. Faites dorer dans l'huile d'olive un oignon émincé avec une gousse d'ail écrasée et une pincée de sel. Ajoutez les artichauts, couvrez d'eau et agrémentez d'un filet

de jus de citron et d'une branche de thym. Laissez mijoter 20 min jusqu'à ce qu'ils soient fondants. Prélevez les légumes, mixez-les avec un peu d'eau de cuisson. Ajoutez 75 g d'huile d'olive, un peu de cumin et de paprika fumé, le zeste et le jus d'un citron, jusqu'à obtenir une texture de guacamole. Mettez au frigo. Égouttez de petites câpres au vinaigre, farinez-les et faites-les frire dans de l'huile chaude en remuant sans cesse, jusqu'à ce que les boutons s'ouvrent. Égouttez sur du papier absorbant, salez et déposez sur la tartina de artichaut. » — E.Pa.
| À déguster au P'tit Deux, 57, rue de la Fontaine-au-Roi, 11e.



■ Hélas ■ Bof ■ Bien ■ Très bien ■ Bravo

Télérama Sortir 3836-3837 19/07/23 12

Accueil > Restos & Loisirs

Quai Liberté

Péniche

Une péniche bistronomique avec du personnel en réinsertion

S'abonner pour voir la note  >



le mille-feuilles géant du restaurant Quai liberté Photo Antoine Vincens de Tapol

Par Estérelle Payany

Réservé aux abonnés 

Publié le 20 juillet 2023 à 11h34 | Mis à jour le 20 juillet 2023 à 18h08

10 restaurants flottants pour profiter de l'été

432
PARTAGES



Ces adresses gourmandes voguant sur les eaux vous donneront immédiatement la sensation d'être en vacances. D'une péniche abritant une pièce de théâtre à une embarcation accueillant des musiciens jazz, réglez-vous tout en regardant la Seine onduler.

2 QUAI LIBERTÉ - UNE STAR DU PETIT ÉCRAN



Les fans de l'émission télévisée mythique l'auront reconnue. La péniche Quai Liberté n'est nulle autre que l'ancien studio de tournage de Thalassa, le programme de découverte et d'évasion le plus apprécié des Français. Ce monument du paysage audiovisuel nous accueille aujourd'hui avec un menu aux saveurs françaises relevées d'une touche d'exotisme.

[Le site du restaurant](#)

QUAI LIBERTÉ

Port de Javel Haut, 75015

Tous les jours 11h-23h30

Plats entre 22 et 38 €

Une centaine d'anciens détenus accompagnés par Wake up Café

Par Benjamine Lobier Milliot, le 10 juillet 2023
Journaliste stagiaire



[au fait !] L'association nationale Wake up Café oriente des anciens détenus vers une réinsertion durable et sans récurrence. L'antenne marseillaise en a déjà accueillie une centaine depuis son ouverture, en janvier 2022.

Lorsque nous avons rencontrés WKF (Wake up Café), quelques semaines après son implantation à Marseille, une petite dizaine d'anciens détenus étaient accompagnés. Aujourd'hui, plus d'une centaine de wakeurs (= anciens détenus suivis par WKF) sont passés par ce café marseillais. Et de beaux partenariats ont vu le jour. La start up-à impact Phenix lui livre par exemple deux fois par semaine des produits invendus confiés par des magasins et enseignes du quartier, comme Franprix ou Getir, pour éviter le gaspillage alimentaire. Une aide précieuse pour Wake up Café puisque le déjeuner pris ensemble sur le site est un temps fort de l'accompagnement vers une réinsertion durable. Les wakeurs dans la précarité peuvent également consommer ces produits à l'extérieur.

Nuit du bien commun

WKF Marseille a pu récolter 32 000 euros lors de la nuit du bien commun qui s'est déroulée en juin à Marseille. « C'est la première année où nous y sommes conviés, nous en sommes fiers », explique Emmanuel Roy, le responsable de l'antenne marseillaise. Ce montant permettra à l'association de proposer un parcours spécifique d'accompagnement des jeunes Marseillais, pour lesquels le taux de récurrence est plus élevé.

« Cette soirée nous a encouragé à poursuivre nos actions et nous a donné de la visibilité. Nous avons été sollicités pour établir de nouveaux partenariats et accueillir de nouveaux bénévoles », confie Emmanuel Roy enthousiaste.

> (re)lire : [Nuit du Bien Commun à Marseille : acte II](#)

Comité exécutif Fondation Transdev : 29 nouvelles associations soutenues pour un an

Le comité exécutif de la fondation Transdev, réuni le 22 mai 2023, a décidé de soutenir 29 projets associatifs. Plus de 300 000 euros ont ainsi été attribués au bénéfice de la culture, de l'éducation, de l'emploi, de la santé et du sport. Le point commun de ces projets : ils ont tous pour objectif d'accompagner des publics fragilisés vers une insertion ou réinsertion sociale et/ou professionnelle.



Comité exécutif Fondation Transdev : 29 nouvelles associations soutenues pour un an. Crédit photo : DR.

29 en 2023 contre 26 l'an dernier. Le nombre de dossiers présentés au Comité exécutif (Comex) ce 22 mai demeure stable, signe de la richesse de la vie associative dans les territoires. Après l'instruction minutieuse de la soixantaine de dossiers, trente seulement ont été retenus pour la phase finale. Devant un Comex en partie renouvelé, les associations et leurs projets ont été défendus dans les cinq catégories centrales qui sont autant de leviers pour accompagner des publics vulnérables. Si le secteur de la médiation sociale semble, cette année, absent des dossiers, **Stéphanie Bachelet** l'explique : « Certaines associations œuvrant dans le domaine du sport sont également acteurs de la médiation sociale. La catégorie n'a donc pas disparu. »

■ UN NOUVEAU COMEX : POUR UNE APPROCHE FINE DES CANDIDATURES

Le renouvellement du Comex se poursuit. Après avoir intégré deux nouveaux membres l'an passé, l'organe délibérant s'enrichit cette année grâce à Cécile Michel, conseillère régionale (LE) Auvergne Rhône-Alpes et Julien Dive, député (LR) de la deuxième circonscription de l'Aisne. Stéphanie Bachelet se félicite pour ces deux nouvelles compétences vues comme un « apport précieux » : « Cécile Michel est au cœur du monde associatif depuis 10 ans. Elle apporte au Comex un regard très neuf sur les candidatures présentées. » Julien Dive offre, quant à lui, une vision transversale et globale grâce à une approche réglementaire des dossiers. Ces compétences s'ajoutent à celles de Ludovic Gicquel pédopsychiatre, Jean-Luc Chervin, maire de Riorges et Tarek Daher, délégué général du Comité national de liaison des régies de quartier (CNLRQ) qui ont rejoint l'instance l'an dernier. « Cela muscle le comité exécutif », résume la déléguée générale. « Expertise scientifique, expérience du milieu associatif et approche réglementaire, le Comex s'est doté de compétences transversales qui autorisent une compréhension à 360° des associations et de leurs projets », se réjouit Stéphanie Bachelet.

■ L'ACCOMPAGNEMENT DES PUBLICS BÉNÉFICIAIRES : ORIGINALITÉ DES PROJETS

« Cette année est un bon cru », reconnaît la déléguée générale. Pour apprécier l'efficacité des projets, un critère est de plus en plus regardé, celui de l'accompagnement des publics bénéficiaires. « Avoir une démarche d'accompagnement précise d'un public visé, être en capacité de la mettre en œuvre et de l'expliquer devant le Comex », insiste Stéphanie Bachelet. Désormais, le projet devra donc s'inscrire dans une durée et dans un objectif auprès de ces publics fragilisés. « C'est une exigence que nous allons généraliser pour l'ensemble des candidatures », prévient-elle. Autre nouveauté dans l'approche des projets : l'insertion des nouvelles générations. « Avec l'arrivée de Ludovic Gicquel, au sein du Comex, nous avons construit un regard neuf sur cette thématique. Son expérience de pédiatre a ouvert des horizons dont nous n'avions pas conscience », résume celle qui alerte sur les conséquences de la crise sanitaire sur cette population vulnérable : « cet épisode a renforcé les inégalités. Les jeunes ont, plus que jamais, besoin qu'on leur tende la main. »

■ 10 ASSOCIATIONS POUR SOUTENIR L'EMPLOI

« Emploi et éducation sont à la base de la mobilité sociale », explique Stéphanie Bachelet. Soutenir des projets locaux solidaires et innovants et accompagner les personnes les plus fragiles dans la diversité des contextes, c'est l'ambition affirmée par la Fondation Transdev. Ce 22 mai, l'étude des dossiers par le Comex révèle l'amplitude des publics accompagnés par les dix associations : les sortants de prison (**Wake up Café**), les migrants régularisés sur le territoire de Moselle (PADEM), les personnes en situation de handicap (Val'Trions), les sans-abri (**Entourage** et Association Aurore) ou les personnes en situation de précarité (Plate-forme mobilité et insertions sud Landes).

Les autres associations lauréates :

- Solidarité Alimentaire France lutte contre la précarité alimentaire en collectant et redistribuant des denrées alimentaires aux personnes dans le besoin
- La Régie du Pays de Meaux, résolument inscrite dans le champ de l'économie sociale et solidaire, contribue au développement local par l'insertion sociale et professionnelle des personnes les plus éloignées de l'emploi
- Les Valoristes Bourguignons, chantier d'insertion reconnu d'utilité publique visant à accompagner des personnes en très grande précarité, œuvre pour la valorisation des déchets et la sensibilisation à l'économie circulaire

■ L'ÉDUCATION : SECOND LEVIER DE LA MOBILITÉ SOCIALE

« Si vous êtes éduqué, vous augmentez vos chances de trouver un emploi », résume Stéphanie Bachelet. « Une majorité d'associations épouse les grandes préoccupations de l'éducation », poursuit-elle. Parmi celles-ci, **Eloquentia** qui vise à développer les compétences en communication orale des jeunes ou **Lumières sur l'Info** qui promeut l'éducation aux médias et à l'information auprès des jeunes. « En lien avec le bac et l'oralité, elles poursuivent l'objectif de donner toutes leurs chances aux élèves », renchérit la déléguée générale qui souligne aussi le « très beau dossier présenté par Le Sens de l'École ». Au-delà de l'aide au devoir, de la prévention du décrochage scolaire, l'association martèle le message que « l'école est construite pour eux et qu'ils peuvent, eux aussi, réussir », rappelle Stéphanie Bachelet.

Dans ce champ d'action, sept autres associations se sont distinguées :

- Rebonds ! utilise le rugby comme outil d'éducation et d'insertion sociale pour les jeunes en difficulté
- Face Sud Provence favoriser la mise en œuvre et le développement d'actions contre les exclusions, notamment dans le domaine de l'accès à l'emploi, du développement économique local et de la prévention
- Les Ateliers Médicis, situés à Clichy, sont un lieu de création qui s'attache à donner la parole à des voix artistiques nouvelles et à accompagner des artistes et projets culturels aux langages singuliers.
- Arts 93 Communique/Cie Élolonguè vise à faciliter l'accès à l'art, la culture et le sport et à promouvoir la culture hip-hop sous toutes ses formes et dans toutes ses composantes
- Orchestre à l'École a pour objet de favoriser le développement, l'épanouissement et la réussite de tous les enfants au sein des établissements scolaires, par le biais de la pratique instrumentale collective
- CSC (Centre Socio-Culturel) Fourmies qui compte dix lieux d'accueil sur la commune de Fourmies propose l'accès à la culture et au sport pour tous les habitants de la ville de Fourmies en favorisant notamment les rencontres intergénérationnelles
- L'Académie du football de Chalon-sur-Saône a pour but de promouvoir la pratique et le développement du football sous une forme diversifiée de loisir pour tous et toutes. L'association pratique les activités physiques et sportives pour les personnes en situation de handicap intellectuel, physique, visuel et auditif...

■ LA CULTURE : « CE FACTEUR PUISSAMMENT AIDANT »

« Si vous êtes cultivé·e, vous pouvez évoluer dans n'importe quel milieu », résume la déléguée générale. « Seule, la culture ne permet pas la mobilité sociale, mais elle demeure un facteur puissamment aidant », poursuit-elle. Cinq associations seront soutenues par la Fondation Transdev pour un montant total de 45 000 euros :

- Théâtre Edwige Feuillère, institution culturelle qui promeut les arts du spectacle vivant en proposant une programmation variée de pièces de théâtre, de danse et de musique pour des publics de zones rurales éloignées
- Les Concerts de Poche utilise la musique classique comme levier de cohésion sociale et territoriale et organise des concerts dans des lieux insolites et accessibles à tous, pour favoriser la rencontre entre les artistes et le public
- Fonds de dotation des Amandiers, soutient des projets culturels et artistiques en faveur de la diversité et de l'égalité des chances, notamment dans les domaines du théâtre, de la danse et de la musique

- Festival La Rochelle Cinéma - International Film Festival, est un événement annuel qui célèbre le cinéma international en proposant des projections, des rencontres et des débats autour des films sélectionnés
- Association HistoireS VivanteS : valorise le patrimoine par la découverte de l'Histoire par l'immersion ludique, en organisant des visites guidées, des conférences et des ateliers pour les adolescents.

■ LE SPORT ET SANTÉ : BIEN DANS SON CORPS, BIEN DANS SA TÊTE

Sous cette double catégorie, trois associations se sont cette année distinguées :

- Étoile Angers Basket et SA XV Charente, deux associations qui, par le sport (le basket pour la première et le rugby pour la seconde), accompagnent les jeunes dans leur développement sportif et personnel
- Comme les Autres accompagne les personnes en situation de handicap moteur dans leur reconstruction personnelle et professionnelle, en proposant des activités sportives et des ateliers de coaching.

Champ d'action	Nombre d'associations lauréates	Montant accordé
Éducation	11	105 000 euros
Emploi	10	126 700 euros
Culture	5	45 000 euros
Sport	2	10 500 euros
Santé	1	13 000 euros

Réinsertion : au Quai Liberté, « on donne sa chance à tout le monde »

Depuis 2020, le mythique bateau Thalassa de l'émission éponyme s'est transformé en restaurant solidaire, le Quai Liberté. À bord, d'anciens détenus, accompagnés par l'association Wake up Café, sont formés et embauchés afin de prévenir la récidive.

Abonnés Votre abonnement vous permet d'accéder à cet article.



« J'ai pour projet d'ouvrir mon propre restaurant », explique Moussa, ex-détenu qui travaille en cuisine sur le bateau restaurant Quai Liberté géré par l'association Wake up café. LP/Alicia Girardeau

Par Alicia Girardeau

Le 1 juin 2023 à 12h00

« Allez, à table ! » Le service n'a pas encore commencé mais, déjà, la salle principale du restaurant s'imprègne des parfums en provenance des cuisines. Il est bientôt midi au Quai Liberté. L'heure pour les employés de partager leur pause déjeuner tous ensemble, avant de servir les premiers plats en salle.

Sur l'aile de la péniche de 800 m², amarrée au port de Javel, à Paris (XVe), les cuisines surplombent la Seine. Le chef Loïc Pasco et son commis Moussa profitent d'une place de choix et d'une vue imprenable sur la statue de la Liberté. Comme un symbole. Moussa fait partie de l'équipe d'une dizaine de « wakeurs » (détenus ou ex-détenus accompagnés par l'association Wake up Café) qui travaillent ici. [Le restaurant, ouvert par l'association Wake up Café](#), emploie des anciens détenus en parcours d'insertion professionnelle. Une seconde chance pour eux de se reconstruire durablement.

À lire aussi Clotilde Gilbert, fondatrice de Wake up café : « Employer d'ex-détenus ; une fierté pour les entreprises »

Moussa est sorti de prison il y a maintenant deux mois. Depuis, il est accompagné par l'association, propriétaire du restaurant. Il a très vite rejoint la brigade. « J'ai pour projet d'ouvrir mon propre restaurant », confie-t-il, concentré dans le découpage minutieux de ses légumes de saison. Un projet qui nécessite d'acquérir de l'expérience, il en est conscient. « Il faut que je gagne en autonomie, en rapidité, détaille le jeune homme de 27 ans. J'ai encore beaucoup de choses à apprendre. »

Un tremplin vers l'emploi

Justement, c'est pour « transmettre » et voir les jeunes « prendre leur envol » que le chef Loïc Pasco a voulu rejoindre les cuisines du Quai Liberté sept mois plus tôt. Les futurs pros se forment sous son œil avisé. « [Dans la restauration, on veut donner sa chance à tout le monde](#), il y a une vraie dimension humaine », explique celui qui se considère également comme un « coach de vie ». Le restaurant se revendique un tremplin pour les employés qui ne restent généralement pas plus de six mois. « Ils se forment puis font leur chemin », lance modestement le chef Pasco.

Accoudé au comptoir, Moïse observe discrètement les derniers préparatifs en cuisine. Ici, tout le monde le surnomme affectueusement le « capitaine du bateau ». Arrivé au restaurant péniche en janvier 2022, il fait partie des plus anciens wakeurs encore à bord. « Je fais tout : service à table, préparation des événements... Ça me plaît », murmure-t-il, timidement.

« Je ne veux pas retourner en prison »

La salle principale du restaurant n'est pas la seule à s'animer. Les wakeurs vont et viennent dans les couloirs de la péniche. Ce jeudi s'y déroule le forum de l'emploi. L'occasion pour les bénéficiaires de l'association de rencontrer de nombreuses entreprises partenaires lors d'un entretien d'embauche.

Nicolas et Redouane, tous deux âgés de 25 ans, espèrent décrocher un contrat. Aujourd'hui, ils se sentent prêts. Il faut dire que Wake up Café prépare intensivement les

Clotilde Gilbert, fondatrice de Wake up café : « Employer d'ex-détenus ; une fierté pour les entreprises »

À la tête de l'association Wake up Café, qu'elle a fondée en 2014 après avoir été aumônière en prison, Clotilde Gilbert guide les anciens détenus vers la réinsertion professionnelle.

Abonnés Votre abonnement vous permet d'accéder à cet article.



« Le travail est un des piliers de la réinsertion. Ça redonne un rythme de vie, un cadre avec des règles, des responsabilités à des personnes qui n'étaient plus responsables de rien », explique Clotilde Gilbert. DR/Welcome to the jungle

Par Alicia Girardeau

Le 30 mai 2023 à 17h12

Après des années en tant qu'aumônière de prison à observer la réalité du milieu carcéral, Clotilde Gilbert a souhaité prévenir la récidive. Selon elle, le travail fait partie des clés pour permettre [une réinsertion réussie](#). Depuis 2014, son association [Wake up Café](#) accompagne les anciens détenus vers l'emploi. Aujourd'hui, elle collabore avec plus de 300 entreprises.

Comment êtes-vous parvenue à développer un tel réseau de partenaires ?

CLOTHILDE GILBERT. Il y a 9 ans, j'ai commencé par convaincre des chefs d'entreprise de mon entourage. Puis, nous avons organisé tous les ans un événement où nous invitons assez largement des collaborateurs qui avaient embauché des wakeurs (ex-détenus accompagnés par l'association) à témoigner. Les entreprises hésitantes voyaient que c'était possible, concret, et que ça allait dans le bon sens. Elles voulaient aussi essayer.

Nous connaissons très bien les wakeurs que nous accompagnons et nous essayons de les faire correspondre aux besoins de l'entreprise qui nous sollicite et aux missions qu'elle propose. Aujourd'hui, je suis fière de dire que ce sont majoritairement les entreprises elles-mêmes qui viennent à nous.

Newsletter Ça me rapporte

La newsletter qui améliore votre pouvoir d'achat.



[S'inscrire à la newsletter](#)

[Toutes les newsletters](#)

Quelle est la plus-value pour les entreprises d'embaucher des ex-détenus ?

Au-delà des besoins de recrutement des employeurs, il y a aussi une vraie volonté de leur part de faire une bonne action. Les collaborateurs veulent que leur entreprise s'engage sur des sujets de société, d'insertion et d'employabilité de personnes éloignées de l'emploi. C'est une fierté pour eux.

On est dans une période de transformation de l'économie française : la collaboration entre les associations, les entreprises et les structures publiques commence vraiment à porter ses fruits, à être efficace. Aujourd'hui, les entreprises ne cherchent pas juste à remplir des critères RSE (responsabilité sociétale des entreprises) et veulent un vrai engagement sociétal.

Concrètement, comment cela se passe, de la sortie du milieu carcéral à l'arrivée en entreprise ?

Quand elles sortent de prison, les personnes que l'on accompagne viennent sur nos sites du lundi au vendredi. Des professionnels animent des ateliers et viennent en mécénat de compétences les aider à préparer leur CV, faire des simulations d'entretiens... Mais ils présentent aussi leur secteur d'activité et renforcent leurs connaissances du monde de l'entreprise. Cela peut aller de l'explication du contrat de travail, au savoir-être dans une société.

Ensuite, on a des chargés d'emploi qui assurent avec un référent en entreprise un suivi régulier, parfois quotidien selon leurs besoins, à la prise de poste. C'est indispensable dans un premier temps. L'enjeu est qu'ils aient en tête les attentes des employeurs. Pour ces derniers, c'est un vraiment gage de confiance.

À lire aussi [Emploi : la réinsertion réussie d'un ancien détenu](#)

En quoi l'insertion professionnelle permet-elle de prévenir la récidive ?

Le travail est un des piliers de [la réinsertion](#). Ça redonne un rythme de vie, un cadre avec des règles, des responsabilités à des personnes qui n'étaient plus responsables de rien. Ils retrouvent une place et une dignité dans la société. La satisfaction d'être payé pour ça permet de retrouver une estime de soi, par la reconnaissance. C'est un ensemble de choses finalement, dont la constitution d'un réseau aussi, dont on a pu être éloigné pendant l'enfermement.

Pensez-vous changer le regard porté sur les personnes qui sortent de prison ?

Il y a encore beaucoup d'idées préconçues. C'est à nous de faire découvrir qu'en fait, derrière les barreaux, il y a des personnes avec des parcours parfois chaotiques, souvent ancrés dans des réalités très différentes et qui ont besoin d'un regard positif sur eux. Quand j'interviens pour présenter [Wake up Café](#) au sein des entreprises, je suis toujours accompagnée de wakeurs.

Ils racontent eux-mêmes leur choix de changer de cap et d'avancer dans une vie honnête et active. Embaucher des personnes qui sortent de prison, ça a toujours fait peur et ça continuera. Mais il faut raconter les belles histoires de changement de vie des personnes qui ont fait appel à nous. Sur les 1 500 ex-détenus que l'on a accompagnés depuis 2014, seuls 12,6 % d'entre eux sont retournés en prison.



Dans la rubrique Emploi

Drôme

DL À Valence, une association « change le regard » sur les ex-détenus

À l'occasion de l'inauguration de ses nouveaux locaux en plein cœur du quartier Châteauvert, l'association Wake up café, qui œuvre pour une réinsertion durable des anciens détenus, dresse un premier bilan positif de sa présence à Valence.

Benjamin Soyer - 27 mai 2023 à 18:14 | mis à jour le 27 mai 2023 à 18:15 - Temps de lecture : 4 min



Wake up café a accompagné 19 "wakeurs" depuis son arrivée à Valence. Photo Le DL /B.S.



À l'entrée des locaux, placardée sur le mur d'en face, une incontournable banderole colorée. "Bienveillance" y est inscrit, façon pop art. Devant les regards intrigués, une bénévoles justifie. « Ah oui, c'est le mot d'ordre ici. » Un peu plus loin, la même idée, avec le terme "confiance". « Nous sommes installés dans cette maison depuis seulement deux mois, poursuit-elle, alors on essaye de décorer avec les œuvres faites par les "wakeurs" en atelier d'art-thérapie. »

Les "wakeurs", ce sont les sortants de prison suivis par

Dix projets solidaires en lice pour des dons lors de la « Nuit du bien commun »

par **La rédaction** · 3 mai 2023 à 11h42 (modifié le 3 mai 2023 à 15h21)



Après le succès de sa première édition l'année dernière, la « **Nuit du bien commun** » revient à Marseille le 5 juin prochain. Cette soirée est co-organisée par **Fondation de France Méditerranée** pour permettre **dix associations Rhône** de lever des fonds pour développer leurs projets. Les associations ont chacune trois minutes pour présenter leur projet sur scène et convaincre le Pharo de faire des dons en direct.

Les 10 projets retenus

- **Pilotine** est une association qui développe l'apprentissage des métiers de la répartition navale et des métiers annexes de la mer
- **Cantina** veut ouvrir un tiers-lieu culinaire, solidaire et anti-gaspillage ainsi qu'une plateforme de stockage et une cuisine professionnelle mutualisable
- **Clean my Calanques** collecte des déchets et particulièrement des plastiques et sensibilise à l'environnement de la maternelle à l'université
- **Ensemble 2 générations Marseille** veut essaimer au niveau local la structure nationale qui contribue à retisser le lien entre générations par le biais de la cohabitation intergénérationnelle
- **La Maison Marthe et Marie** vient en aide aux femmes enceintes en situation de précarité en leur proposant une solution de colocation solidaire
- **Festin** avec le développement de « Les Beaux Mets », un restaurant bistrannique en milieu carcéral ouvert au public
- **La cité de l'agriculture** avec le lancement et le développement d'une épicerie mobile accolée à la ferme urbaine Capri, créée en 2019 par la Cité de l'agriculture, en tournées dans les Quartiers Prioritaires de la Ville (QPV) de Marseille, pour une alimentation plus saine
- **La Maison des Femmes Marseille** accueille des femmes victimes de tout type de violence, avec leurs enfants, et offre une prise en charge globale
- **Kipawa** propose l'apprentissage du français pour des demandeurs d'asile avec des cours dispensés par des professionnels, associés à des heures de bénévolat dans des associations locales



Les partenaires de cette soirée philanthropique

Cette soirée bénéficie du soutien de la Fondation CMA CGM, Rothschild Martin Maurel, Pernod Ricard, de l'IECD-Institut Européen de Coopération et de Développement, de Willermin, CVE, la Compagnie Fruitière Foundation, Kardinalis Patrimoine, Fatec Group, Garden & City, le Fonds Epicurien Provence, la fondation ONET, Constructa, Deloitte, de l'EMD Business School et enfin de la Ville de Marseille.

Le commissaire-priseur Jean-Baptiste Renart sollicitera le public pour des dons allant de **100 à 5000 euros** après chaque présentation. Depuis sa création en 2017, **La Nuit du Bien Commun a permis de lever plus de 12 millions d'euros en France** (400 000 euros lors de [la dernière édition marseillaise](#)) et de soutenir plus de **234 projets** associatifs.

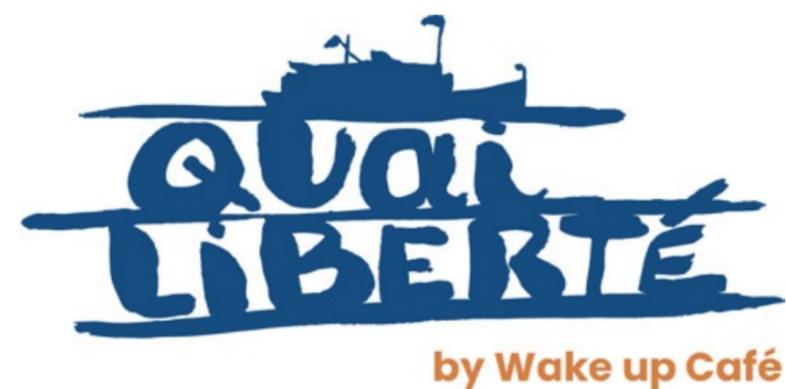
Réouverture De La Guinguette Du Quai Liberté Paris 15e, Le 1er Mai 2023

by François



On vous informe de la réouverture de la Guinguette du Quai Liberté, sur les quais Paris 15e, le 1er mai 2023 prochain. A bord de la péniche Thalassa, cette Guinguette est un lieu unique où le service et la cuisine de saison sont assurés par des anciens détenus, formés et accompagnés pour une réinsertion durable.

En effet, la guinguette du quai liberté rouvre ses portes le 1er mai, pour une saison estivale placée sous le signe de la fête, de la convivialité, des rencontres inattendues et de l'inclusion. La guinguette est lieu unique, historique et solidaire.



Le Quai Liberté, un lieu hors du commun et riche de rencontres inattendues à venir (re)découvrir.

Le Quai Liberté est un lieu unique qui propose une restauration bistronomique à bord du mythique bateau Thalassa amarré à Beaugrenelle, une restauration tapas pour sa Guinguette sur les Quais de Seine et la privatisation de ses espaces événementiels à bord. La vocation de ce lieu solidaire est aussi de donner l'opportunité de mises en situation professionnelle à des personnes très éloignées du marché de l'emploi.

Projet porté par l'association Wake up Café depuis 2020, le Quai Liberté embauche, en cuisine et en service, une équipe composée de personnes sortant de prison, formée et encadrée par des professionnels du métier. Véritable tremplin vers une réinsertion durable et sans récidive : plus de 150 wakeurs* sont passés par le Quai Liberté, devenu une étape clé de leur parcours de réinsertion.

** Sortants de prison ayant intégré la communauté Wake up Café*

Trinquiez à la liberté avec la guinguette du quai liberté !

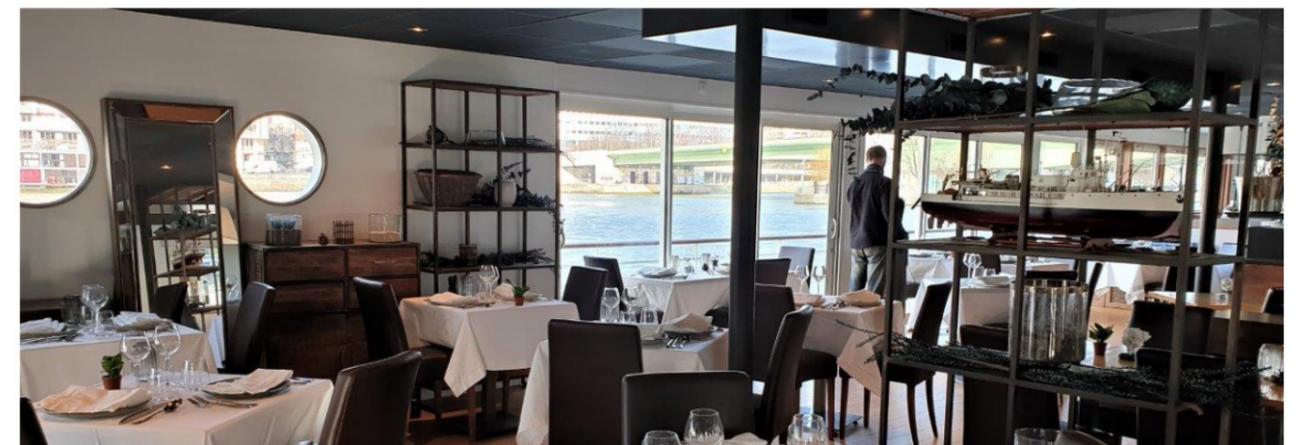
Tapas, cocktails, ... la Guinguette du Quai Liberté propose une offre de restauration fraîche et de saison dans un cadre mythique à Paris : au pied de la Statue de la Liberté, avec vue sur la Tour Eiffel. Une ambiance végétale foisonnante et dépaysante, au bord de l'eau, avec une programmation musicale riche et des concerts en plein air tout au long de la saison. La Guinguette du Quai Liberté est LE lieu où venir profiter des longues soirées d'été et trinquer en bonne compagnie à un projet ambitieux : celui de changer les regards.

On a testé pour vous la terrasse



Cette nouvelle terrasse éphémère s'est installée sur les quais, face à la statue de la Liberté, côté XVème. De nombreuses plantes ont été aménagées pour végétaliser le lieu et en faire un endroit préservé, sur les bords de la Seine, loin de la circulation automobile. Nous nous installons sur des tonnelles en bois, face à la statue de la liberté. Dans ce cadre agréable, nous avons pu déguster de délicieux plats que nous vous dévoilons dans notre article [ici](#).

On a testé pour vous le restaurant



La terrasse Quai Liberté, c'est aussi un restaurant solidaire à bord du bateau Thalassa. Le cadre est soigné, nous fait voyager et offre une belle vue sur la statue de la liberté. La carte bistro-bonomique est élaborée par un chef qui supervise la brigade du Quai Liberté. Il y a également une belle cave à vins. On vous en parle plus en détails dans notre article [ici](#).

A propos de l'association



Créée en 2014, l'association Wake up Café accompagne des personnes détenues, volontaires pour être soutenues vers une réinsertion durable sans récidive. Elle propose des parcours à temps plein visant une réhabilitation complète de la personne, un accompagnement individuel dedans dehors sur mesure et une communauté d'entraide, pilier pour lutter contre la récidive et l'isolement.

10 associations engagées pour la réinsertion des personnes détenues

L'insertion des personnes détenues à l'issue de leur période de détention est un enjeu clé dans lequel nombre d'associations sont actives. Découvrez notre sélection non exhaustive.



Parmi les associations, L'Îlot propose des formations à la restauration. Crédits : iStock.

Créées il y a quelques années ou plusieurs dizaines, spécialisées dans l'accueil et l'hébergement des personnes qui sortent de détention ou favorisant l'insertion de celles qui sont encore sous main de justice, agissant sur tout le territoire ou dans des régions spécifiques... Il existe un grand nombre d'associations qui contribuent à l'**insertion de personnes détenues**. Panorama.

■ 5 ASSOCIATIONS QUI AGISSENT À L'ISSUE DE LA DÉTENTION

■ Wake up Café

L'association fondée en 2014 a déjà accompagné plus de 1450 personnes dans huit sites en région parisienne et à Lyon, Nantes, Marseille, Montpellier et Valence. Dans les **Wake up Cafés**, elle accueille des personnes à la sortie de leur période de détention la journée, pour les orienter professionnellement, grâce à l'accompagnement individuel d'un chargé d'insertion. Elles participent à des ateliers de préparation à l'emploi et à des activités destinées à favoriser leur reconstruction, comme des sorties culturelles. Elles sont également invitées à réaliser un stage dans l'univers professionnel pour s'assurer qu'elles disposent des compétences adaptées. De plus, Wake up Café déploie deux programmes dès la détention, avec son « parcours dedans-dehors » qui prépare les personnes pendant trois semaines à leur sortie et à travers des formations qualifiantes.

■ Le mouvement Emmaüs

En 2009, la ferme de Moyembrie rejoint le mouvement Emmaüs. Dans cette structure, des détenu·e·s bénéficiant d'un aménagement de peine vivent dans un logement de dix à vingt places pendant neuf mois en moyenne et effectuent des activités agricoles en contribuant à la transition agroécologique. Des salarié·e·s et bénévoles les orientent dans leur réinsertion socioprofessionnelle. Le mouvement Emmaüs développe le dispositif depuis 2016. En 2023, neuf fermes accueilleront des personnes détenues. L'une d'entre elles, Emmaüs Baudonne, est réservée aux femmes. Ces dernières représentent moins de 4 % des personnes sous main de justice, selon les **statistiques officielles**.

■ L'Îlot

L'association, créée en 1969, accompagne les personnes sous main de justice ou à leur sortie de prison. Elle déploie des actions dans trois dimensions, le logement, l'insertion professionnelle et la santé, en Île-de-France et dans les Hauts-de-France. Les personnes sortant de prison peuvent être hébergées dans des centres spécialisés ou des logements en ville. Elles sont évaluées à leur arrivée sur leurs savoirs de base, comme la maîtrise de la langue française ou des mathématiques. L'association leur propose ensuite des solutions adaptées à leur situation personnelle : ateliers et chantiers d'insertion au cours desquels les personnes sont formées et encadrées aux métiers de la restauration, de la mécanique automobile et du nettoyage de voitures, ou de la menuiserie et du décapage. L'Îlot met également en place des Sessions d'Orientation Approfondies (SOA) qui réunissent six à douze personnes pendant deux mois dans des ateliers collectifs et individuels pour qu'elles construisent leur projet professionnel. 35 % des personnes accompagnées par L'Îlot ont trouvé un travail, d'après son **rapport d'activité**.

■ Association Aurore

Dans le 20e arrondissement de Paris, l'association Aurore accueille des femmes seules ou avec leur enfant dans un centre d'hébergement et de réinsertion sociale depuis 1984. Que celles-ci soient libres, qu'elles bénéficient d'un aménagement de peine ou d'une libération conditionnelle, elles peuvent construire leur projet d'insertion avec les équipes. Elles restent en moyenne 20 mois au sein du logement commun ou dans des appartements diffus. Depuis sa création en 1871, l'association Aurore œuvre pour la réinsertion des personnes détenues. Un autre centre d'hébergement et de réinsertion sociale accueille des hommes dans le 15e arrondissement de la capitale depuis 1890. Plus largement, Aurore favorise l'autonomie des personnes en situation de précarité ou d'exclusion. Dans ses autres services, comme celui qui accompagne le traitement des addictions, l'association accueille aussi des personnes sous main de justice.

■ Permis de Construire

L'association Permis de Construire propose à toute personne ayant été condamnée pénalement un parcours d'accompagnement, si celle-ci en exprime le souhait. Ce parcours vise à améliorer leur connaissance d'elles-mêmes, leur bien-être physique, leur intégration sociale et citoyenne, ainsi que leurs capacités professionnelles. Des travailleur·se·s sociaux·ales rencontrent les personnes suivies à échéance régulière pour évoquer leurs avancées, mais les modalités d'accompagnement sont personnalisées. L'association organise aussi des activités collectives, sous forme d'ateliers ou de modules de formation. Depuis sa création en 2010, Permis de Construire a accompagné 600 personnes.

■ 5 ASSOCIATIONS QUI AGISSENT AU COURS DE LA DÉTENTION

■ Lire pour en Sortir

Depuis 2015, l'association promeut la lecture comme moyen d'insertion sociale des personnes détenues. Au sein de 29 établissements pénitentiaires dans lesquels elle intervient, des personnes incarcérées sont accompagnées dans la lecture d'ouvrages de leur choix par l'un·e des 250 bénévoles de l'association. Depuis 2021, celle-ci permet également aux parents détenus de lire avec leurs enfants au parloir. Des auteur·rice·s interviennent aussi pour échanger au sujet de leurs parcours et de leur métier avec des personnes emprisonnées. L'association gère enfin sept bibliothèques pénitentiaires et organise un concours d'écriture. Grâce à l'ensemble de ces actions, le niveau de lecture, d'écriture et d'expression orale des bénéficiaires s'améliore, ainsi que leur confiance en eux et le climat social en détention.

■ Champ Libre

Un détenu de la maison d'arrêt de Nanterre qui réalise en pratiquant que le yoga « n'est pas un truc de mamies » ou la venue d'un historien de l'art dans la maison d'arrêt du Bois d'Arcy pour discuter des œuvres et de leur évolution : ce sont deux des belles histoires **relatées par Champ Libre** à propos de son action. L'association, qui agit contre l'isolement, organise des rencontres entre des personnes incarcérées et intervenant·e·s spécialistes de thématiques diverses. Au cours de trois ou quatre séances, ces professionnel·le·s ou passionné·e·s partagent leur expertise avec les personnes détenu·e·s. Par ailleurs, au cours d'« Apéros Populaires » ouverts au public ou de la formation des bénévoles, l'association informe pour lutter contre les préjugés portant sur les personnes détenues et renseigne sur les conditions d'incarcération. Plus de 230 bénévoles contribuent à l'activité de l'association.

■ Possible

Contribuer à la réinsertion des personnes détenues en **informant** et incitant à l'engagement citoyen sur le sujet : c'est la mission de l'association Possible, fondée en 2014. Elle propose plusieurs formats de sensibilisation aux enjeux du système pénal et carcéral : une promenade intitulée « balade justice », des rencontres citoyennes, des déjeuners de *team building* solidaire ou un festival d'information. Ce mois-ci, elle proposait par exemple au public d'assister à un procès ou d'échanger au sujet de la dignité en prison. Pour sensibiliser, elle intervient également auprès de jeunes. Enfin, elle a créé un programme d'accompagnement pour le développement des structures de l'économie sociale et solidaire qui souhaitent intervenir dans le secteur de la justice. Parmi les projets accompagnés : le restaurant semi-gastronomique Les Beaux Mets, situé dans le centre pénitentiaire des Baumettes, à Marseille.

■ Petits Frères des Pauvres

Depuis 2012, l'association Petits Frères des Pauvres lutte contre la solitude que subissent les personnes détenues. Malgré la surpopulation carcérale, les contacts avec l'extérieur sont très limités. Des bénévoles rendent donc visite aux personnes âgées de plus de cinquante ans. Selon le site internet de l'association, neuf équipes interviennent dans le cadre de 200 visites annuelles, en milieu carcéral ordinaire et auprès de détenus gravement malades ou en fin de vie, dans plusieurs villes du territoire. La ligne d'écoute de Petits Frères des Pauvres à destination des personnes âgées isolées, gratuite et accessible tous les jours, est également ouverte dans 27 établissements pénitentiaires.

■ Droits d'Urgence

L'association informe et accompagne depuis 1995 les personnes en situation de précarité dans l'accès à leurs droits dans le cadre de permanences dédiées. Deux « points d'accès aux droits » se situent dans ces centres pénitentiaires, à Fresnes et à Paris. Les personnes détenues saisissent le PAD par courrier interne ou font l'objet d'un signalement d'intervenant·e·s dans les centres pénitentiaires. Pour que le PAD intervienne, il faut qu'aucun·e avocat·e n'assiste déjà la personne détenue et que la demande ne révèle pas de l'affaire pénale et pénitentiaire.

La rédaction 

Brunch Quai Liberté

37 €

Date lancement : 12/03/2023

Port de Javel Haut
75015 Paris

"Un brunch sur l'eau pour se régaler dans un cadre insolite !"

Notes de la Rédac'



Avis des internautes

Cadre : ****
Nourriture : ****
Buffet : Non
Terrasse : Non
Note : ****

- /10

Description de la Rédaction

L'établissement Quai Liberté est une péniche située sur les quais de Seine, près des stations de métro Charles Michels et Javel, dans le 15ème arrondissement. Le bateau se situe à quelques mètres de l'île aux Cygnes d'où l'on peut apercevoir la Statue de la Liberté (en version parisienne).

Le restaurant profite d'une décoration agréable et moderne avec son parquet au sol et ses chaises en velours orange apportant une touche de couleur. C'est dans cet espace soigné que nous avons profité de notre brunch face à la Seine.

Le brunch se décompose en plusieurs étapes. La première, les boissons. Il faut choisir sa boisson chaude « classique » (café, thé...) et sa boisson froide pressée (jus d'orange, citron, pamplemousse). Puis le brunch commence par des pancakes accompagnés au choix d'un nappage chocolat ou sirop d'érable, parfait pour ouvrir l'appétit. Ensuite nous avons pu déguster des œufs brouillés avec leur tranche de jambon speck, présentés élégamment sur une ardoise noire. Pour le plat principal de ce brunch il existe trois possibilités : végétarienne, viande (volaille) et poisson du jour. Nous avons choisi des plats de poisson et de volaille. Le poisson était une daurade avec ses navets bien assaisonnés et quelques agrumes ce qui offrait une légère touche d'acidité. Le plat de volaille (poulet), aussi réconfortant qu'un plat de grand-mère, était servi avec une purée de pommes de terre généreuse et une sauce à base de crème. Enfin, pour terminer ce brunch il est possible de choisir entre une salade de fruits et une tarte au chocolat. La tarte au chocolat se déguste avec des éclats de nougatine sur un fond de caramel beurre salé.

Le restaurant est porté par un projet solidaire, en faveur de la réinsertion professionnelle grâce à l'association Wake up Café, qui aide les personnes sortant de prison à se réintégrer à la société.

En résumé, si vous souhaitez profiter d'un brunch au bord de l'eau dans un cadre plaisant, le Quai Liberté est idéal. Mention spéciale au dressage de la table particulièrement soigné avec ses nombreux couverts et sa nappe blanche.

Ce brunch a été testé par notre rédacteur Florian M.

Formule enfant

Les mêmes plats en version mini

La Rédaction a aimé

Cadre agréable et le personnel avenant



REPORTAGES

Grands Reportages du 9 septembre 2023 - La vie après l...

En France, 80 000 hommes et femmes sortent, chaque année, de prison. Ils doivent alors réapprendre la vie «du dehors», retrouver un logement, un travail, et parfois renouer avec leur famille et assumer ce « trou » dans leur CV. Ce travail commence souvent en détention, grâce à des dispositifs nouveaux, des aménagements de peines, qui leur permettent d'avancer pas à pas vers la liberté. La sortie de prison représente pour les détenus un défi parfois encore plus difficile à relever que l'incarcération elle-même. Addictions, argent facile, fragilités psychologiques... autant d'obstacles à éviter pour ne pas retourner en cellule. Près d'un ex-détenu sur trois récidive dans l'année de sa sortie de prison. Pendant près d'un an nous avons suivi 3 détenus, hommes et femme, depuis leur cellule jusqu'à leurs premiers pas de citoyens libres. Un chemin semé d'embûches...



lou.mediafr « En France, on sait que dans les 5 ans après la sortie de prison, il y a jusqu'à 60 % de recondamnation. » Clotilde Gilbert est la fondatrice de [@wakeupcafe_wkf](#), une association qui aide les sortants de prison à se réinsérer après leur détention. En lien direct avec des chefs d'entreprise, cette initiative permet à 88% des ex-détenus à ne plus retourner en prison. Pour Lou, elle rappelle que tout est possible dès lors qu'on a la volonté et la motivation pour s'en sortir. 💪

5 sem



Emission du 18 Jun 2023

13 min

Avec Clotilde Gilbert directrice générale de Wake up Café

Jaleh Bradea reçoit sur Envie d'Agir Clotilde Gilbert, directrice générale de Wake up Café et Christian, wakeur intervenant chez Wake up Café. L'association travaille pour donner une seconde chance aux détenus et ex-détenus de se réinsérer durablement dans la société. Les wakeurs sont accompagnés individuellement et collectivement, à temps plein, dans leur projet professionnel, mais aussi dans leur phase de reconstruction. Wake up Café lutte ainsi contre la récidive et l'isolement.

Disponible plus de 6 mois

VIDEO. L'association Wake Up Café, sur le chemin de la réinsertion

Publié le 14/01/2023 à 07h00

Écrit par Bruno Lopez et Lucie Lagoutte

Qu'advient-il des anciens détenus après la prison ? Question cruciale pour notre société si on veut éviter la récurrence. Depuis 2014, l'association Wake Up Café aide à la réinsertion de ces ex-prisonniers. Ils s'appellent les « wakeurs ».

Wake Up Café propose un programme pour les conduire vers l'emploi, un logement, et une réinsertion sociale. Car les détenus sont souvent mal préparés à retrouver une vie sociale classique, et souvent mal accompagnés par la suite. L'association emploie 50 salariés, et est financée pour moitié par les pouvoirs publics, pour une autre moitié par des partenaires privés.

Découvrez 4 reportages diffusés sur [France 3 Paris-Île-de-France](#). Une série de Bruno Lopez, Raphaëlle Duroselle et Louise Simondet-Luce.

Épisode 1

Pour ce premier épisode, rendez-vous au siège de l'association, une péniche amarrée Quai de Javel, l'ancienne péniche Thalassa, à Paris. L'association y accueille les anciens détenus qu'elle accompagne et emploie dans un restaurant gastronomique.

Épisode 2

L'enjeu majeur : l'accès ou le retour à l'emploi. Des entreprises partenaires jouent le jeu en employant ces anciens détenus passés par l'association. Signe que l'acceptation est encore loin d'être globale, les wakeurs témoignent à visage couvert.

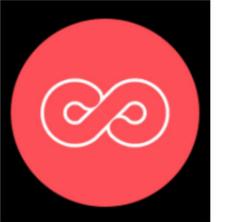
Épisode 3

Le programme de réinsertion inclut aussi des rendez-vous individuels avec un suivi personnalisé, mais aussi d'ateliers. Nous en avons suivi un, au siège de l'association : l'atelier culture. La culture, outil de réinsertion, c'est le troisième volet de notre série consacrée à l'association Wake Up Café.

A son échelle, l'association Wake Up Café est une réussite, mais les mauvais chiffres de la récurrence subsistent au niveau national. 45 % des détenus récidivent dans les deux ans qui suivent leur libération. En cause, le manque de préparation en prison et le manque d'accompagnement à la sortie.

Épisode 4

Dans ce dernier volet de notre série sur l'association, nous avons pu exceptionnellement assister à un entretien au CPIP, le Centre pénitentiaire d'insertion et de probation, entre un détenu en semi-liberté suivi par Wake Up Café et sa conseillère de probation.



PODCASTS

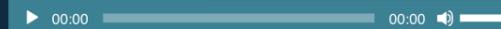
05/25/2023

DÉCLIC / ENTREPRENEUR

Clotilde Gilbert – Aumônier, directrice de Wake up Café & co-fondatrice du Quai Liberté



Ecouter le podcast



Contact

« Ne rien faire pour moi c'est ce qu'il y a de plus déshumanisant et destructurant »

Il est 9h00, il fait presque beau et presque chaud mais on aimerait bien que cela soit plus franc ce temps du mois de mai et nous allons bientôt pouvoir faire un Déclic en extérieur quand même.

Je m'appelle Pierre, fondateur de tootak qui crée des podcasts dédiés à la formation et la communication par la voix et produit « Déclic : Ce moment où tout bascule ».

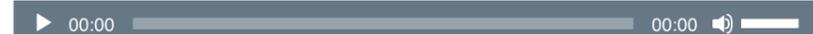
C'est Clotilde Gilbert qui est assise, aujourd'hui, à côté de moi, bonjour Clotilde. Si nous sommes réunis, c'est grâce à Benoît Gadjos qui dirige un cabinet de conseil, dont le nom est CO, une coopérative de conseil dédié à l'accompagnement de projets d'intérêt général.

Clotilde, pendant 7 ans, tu as été aumônier des prisons à la maison d'arrêt de Nanterre et en 2014, tu as créé les Wake up Café, une association qui aide à la réinsertion des prisonniers, sans limite de temps en travaillant "dedans-dehors". Il y a des Wake up Café qui ouvrent tous les ans, le dernier à Nantes et l'association se développe aussi grâce aux entreprises qui prennent le relais pour embaucher les Wakers.

J'ai une première question pour toi, qu'est ce que tu faisais avant d'être aumônier ? Car en faisant mes recherches pour mieux te connaître, je n'ai rien trouvé...

Merci Clotilde pour ce moment.

Bonne écoute 😊





Paroles de Wakers, chemins vers la liberté
Lectures (102) Publié il y a 6 mois

#prison #carceral #accompagnement #caritatif

C'est la semaine du Podcastthon et j'y participe avec bLABLA [Production] !

Pendant 7 jours plus de 300 podcasteurs se mobilisent pour mettre en avant le monde associatif et ses valeurs.

Pour ma part, je vous embarque à la découverte de Wake Up Café !

J'ai rencontré Lorraine et Jeanne en juin 2020.

Elles entraînent dans la grande aventure de Wake Up Café Valence dans la Drôme.

J'avais depuis plusieurs mois en tête l'idée d'un sujet sur le monde carcéral.

La suite, c'est ce reportage Parole de Wakers, chemins vers la liberté.

Un immense merci à Idriss, François, Mamadou, Thierry, Lorraine et Jeanne pour la confiance qu'ils m'ont accordé.



Après la peine
Mardi 21 mars 2023
ÉCOUTER (28 MIN)

Comment faire quand on arrive à la fin de sa peine et qu'on a un pied en prison et un pied dehors ? Z. et H. ont tous deux fait de la prison, et se retrouvent aujourd'hui en semi-liberté et résistent, tant bien que mal, à la tentation de la récidive. Un récit signé Marine Vlahovic

Z. et H. racontent la complexité de la réinsertion après des années de détentions. Ils vivent tous deux au sein d'un centre de semi-liberté, ce qui leur permet de sortir la journée et suivre une formation. Le soir, ils ont l'obligation de rentrer dormir au centre. Tous deux expliquent ce qui les a menés en prison, et pourquoi la tentation de récidiver est dure à combattre.

Z. commence à voler lorsqu'il a 15 ans dans les rues de Marseille. "Au début, on est jeune et con, on ne sait pas quoi voler. Je fais un peu tous les vols, je faisais des commerces, je m'attaquais aux touristes. Ça devient comme une porte de secours et je n'ai pas fait ça par envie ni pour me montrer, mais par besoin. Et puis j'ai fini par rentrer en prison." Z.

Après sa première incarcération, le jeune homme raconte qu'il est sorti de prison sans accompagnement et sans une aide à la réinsertion. "Je suis arrivé en prison à l'âge de 19 ans, puis ressorti à l'âge de 24 ans. J'ai fait une 'sortie sèche', c'est-à-dire que personne ne te suit dehors, pas de SPIP, pas de conseiller pénitentiaire, rien." Z.

"Puis retour à la case départ : la prison."

Z. raconte qu'à sa sortie, il essaye tant bien que mal de trouver du travail "légal", mais la difficulté de se réinsérer dans la société est telle qu'il replonge et est incarcéré une seconde fois en 2021. "Quand vous voyez les gens avancer dans leur vie, que vous vous êtes là encore à ramer, vous prenez le chemin facile. Donc j'ai fait ce que je savais faire, là où il y avait de l'argent à prendre. Puis il y a eu mon interpellation, et retour à la case départ : la prison." Z.

Moins de deux ans après son incarcération, Z. est placé en centre de semi-liberté. Les détenus peuvent sortir en journée mais sont dans l'obligation de rentrer le soir. "Ça fait quatre mois que je suis en semi-liberté et mon quotidien c'est : la journée je suis dehors et le soir je rentre pour 20h. Dans ce centre c'est une autre atmosphère, on se concentre plus sur l'extérieur pour trouver du travail ou trouver un appart, voir la famille etc." Z.

"Je ne rêve même plus. Moi j'attends juste la date de fin de peine pour pouvoir me reconstruire." Z.

